

700 000 euros investis dans les bâtiments

ABBAYE DE MONTEBOURG

L'exploitation du lycée agricole de Montebourg a pris pleinement une dimension laitière en investissant plus de 700 000 euros dans l'agrandissement de bâtiment et d'une nouvelle salle de traite. En fonction depuis le 16 juillet 2018, la salle de traite permettra de produire 1,2 million de litres de lait.

« Il fallait de l'audace », a lâché Christelle Castelain, conseillère départementale de la Manche lors de l'inauguration des nouveaux bâtiments d'élevage le 8 mars dernier en direction de Jean-Yves Duplenne, président du conseil d'administration et Bernard Blondel, directeur de l'établissement. Effectivement, ils ont pris un nouveau virage en affichant clairement une dimension laitière à l'exploitation de l'Abbaye de Montebourg. « La réflexion date de plusieurs années. Mais notre ambition était de disposer d'un plateau technique adapté à notre temps », souligne Jean-Yves Duplenne, dans l'objectif de former des jeunes et des adultes, en formation initiale mais aussi en formation continue.

La production laitière triplée

En 2012, le site de Montebourg disposait d'une référence laitière de 3717 74 l de lait, et une production de viande bovine avec 40 vaches allaitantes de race Limousine. En moins de six ans, la production bovine a été abandonnée au profit de la production laitière, multiplié par trois. Ceci grâce à l'échange des droits PMTV/Lait, d'une attribution du bassin laitier Normandie et d'une attribution des Maîtres laitiers du Cotentin. Ainsi, « nous disposons d'un volume de 1,2 million de litres de lait à partir de la campagne 2019/2020 », indique le président pour qui « la traite, c'est l'ADN du lycée de Montebourg ». Une référence atteignable avec 145 vaches laitières de race Prim'Holstein.

En travaux depuis 2016

Les travaux ont débuté dès 2016 avec la construction du bâtiment génisses,

puis en 2017 l'extension du bâtiment vaches laitières et enfin la salle de traite 2 x 12 traite par l'arrière, mise en service le 16 juillet dernier. Un investissement total de 700 000 euros financé à 93 % par emprunt, une subvention de 50 000 euros ayant été attribuée dans le cadre du PCAE, comme pour tout exploitant agricole.

Relever le challenge

Désormais, c'est Julien Lepetit, qui est aux manettes de cette exploitation, épaulé par deux autres salariés, et des jeunes en quête de formation, tous prêts à relever le challenge. Et cet outil a été réfléchi pour qu'il soit le plus pédagogique possible. « Le choix du système de traite en épi a été préféré pour que la connaissance des fondamentaux de la traite (fonctionnement de la machine à traire, observation de la mamelle etc)... se réalisent concrètement et en relation directe avec le formateur », souligne Jean-Yves Duplenne. D'autres évolutions technologiques ont été intégrées pour que les exploitants ou futurs exploitants puissent se projeter dans leur système. « Nous avons voulu un



Le lycée de Montebourg s'est doté d'une nouvelle salle de traite 2 x 12 TPA pour produire 1,2 million de litre de lait avec 145 vaches laitières. DR



Le 8 mars, en présence du Frère René Gentrax, frère visiteur provincial de la Fondation La Salle, les nouveaux bâtiments d'élevage ont été inaugurés par Jean-Yves Duplenne, président du conseil d'administration, Bernard Blondel, directeur et nombreux élus. DR

système laitier à l'image des exploitations de notre région. Nous sommes situés au cœur d'une région laitière », précise-t-il.

Ouverte sur l'extérieur

Bien entendu, le lycée « se doit d'être un lieu de formation et d'apprentissage pour tous nos jeunes et de valorisation de l'ensemble de ces données par nos enseignants chacun dans leur domaine de compétence ». Mais l'abbaye de Montebourg est aussi ouverte sur l'extérieur afin d'accueillir différentes organisations professionnelles agricoles ainsi qu'aux agriculteurs pour dispenser une formation tout au long de la vie.

En conclusion de son intervention, Jean-Yves Duplenne a voulu attirer désormais l'attention sur l'ensemble des locaux de cette abbaye, témoin d'un

patrimoine qui nécessite de l'entretien. Après la ferme, « d'autres projets doivent suivre comme par exemple celui de l'accueil de nos élèves et enseignants », souligne-t-il. Des projets qui nécessiteront des fonds. Un

appel du pied en direction des élus venus en nombre à l'inauguration a été fait pour que « la valorisation de notre patrimoine s'inscrive dans une dynamique d'attractivité du territoire », conclut-il.

SANDRINE BOSSIÈRE

« L'ADN de l'abbaye de Montebourg, c'est la traite, c'est la vache laitière, c'est l'élevage. »

Jean-Yves Duplenne, président du conseil d'administration de l'Association d'éducation populaire de l'Abbaye de Montebourg.

Monter en gamme la formation agricole

Le lycée de Montebourg se veut être « un petit établissement familial et de proximité », comme le souligne le directeur, Bernard Blondel. Pour autant, il ne minimise pas la qualité de l'enseignement. « Notre mission est de faire grandir ces jeunes », parce que Montebourg a déjà formé « de nombreux éleveurs laitiers de la région et salariés agricoles », poursuit-il. Les résultats le démontrent avec des taux de réussite de plus de 95 % au DNB et 85% au bac professionnel. Quant à la salle des machines à traire, « unique en France, dans son équipement et sa qualité technologique fait que les techniciens et opérateurs de la machine à traire viennent de toute la France pour se former », se réjouit Bernard Blondel. Face aux défis de l'agriculture, notamment la succession des exploitants et le développement du salariat, le directeur appelle de ses vœux tous les acteurs, professionnels, éleveurs, partenaires, établissements de formations, acteurs du territoire, responsables d'organisations agricoles, responsables de collectivités territoriales « à travailler en synergie pour relever ces défis ». Un message que la profession agricole a bien entendu, notamment par la voie de Pascal Férey, président de la Chambre d'agriculture, qui espère « une montée en gamme de la formation agricole. Il nous faut des formations qui correspondent à nos attentes de manière à garder un métier attractif et former des jeunes, parce que l'agriculture n'est pas un problème. L'agriculture c'est la solution », conclut-il.